



[le soir vivant]

vendredi 14 mars 2008  
UNIL, Extranef, salle 110

formation doctorale interdisciplinaire

colloque de relève

# traductions scientifiques et transferts culturels 1

## programme

Vendredi 14 mars 2008  
UNIL, Extranef, salle 110

- 9h00-9h10** Ouverture, par Jérôme MEIZOZ, FDi.
- 9h10-10h15** Conférence d'introduction, Prof. Patrick SERIOT, UNIL,  
***Traduire la langue ou traduire le discours : à propos de  
« Marxisme et philosophie du langage » de Voloshinov.***
- 10h15-11h00** Tatiana ZARUBINA, UNIL,  
***La traduction : un faux espoir pour la compréhension  
interculturelle en philosophie ?***
- 11h00-11h15* PAUSE
- 11h15-12h00** Ekaterina ALEXEEVA, UNIL / Saratov,  
***Les spécificités culturelles et conceptuelles de la traduction  
des sémioticiens religieux russes (Losev, Bulgakov) en français.***
- 12h00-12h45** Ekaterina Velmezova, UNIL,  
***Pour traduire les désignations des parties  
du discours : le cas des premières grammaires slaves.***
- 12h45-14h15* PAUSE-REPAS
- 14h15-15h15** Conférence de Frédérique MATONTI, Prof. de science politique,  
Université Paris I Panthéon Sorbonne (CRPS/CNRS),  
***L'invention d'un courant littéraire grâce à la traduction : le cas  
des formalistes russes dans « Théorie de la littérature ».***
- 15h15-16h00** Inna AGEEVA, UNIL,  
***La traduction du texte scientifique et les enjeux  
de la re-contextualisation.***
- 16h00-16h15* PAUSE
- 16h15-17h00** Mladen UHLIK, UNIL / Ljubljana,  
***La discussion sur les langues spéciales dans la linguistique  
soviétique des années 1920-1930 et la réception des idées des  
linguistes français dans cette polémique.***
- 17h00-17h45** Panayota BADINOU, UNIL, FDi,  
***Traductions de textes antiques et recherches archéologiques.  
Le cas du sanctuaire d'Olympie à la lumière de différentes  
traductions de Pausanias.***

# traductions et transferts de textes scientifiques

## PROBLEMATIQUE

Que se passe-t-il quand un texte de type scientifique est transposé d'un contexte (national, linguistique, académique) à un autre ? Entrées envisagées :

- Retraduire Bakhtine et Voloshinov en français aujourd'hui ; problèmes conceptuels ; l'importation des courants critiques.
- Traduire les Russes : « la grande Lumière qui vient de l'Est » et le filtre du marxisme occidental.
- La traduction comme réinvention d'un texte. L'anachronisme comme effet de sens, le malentendu comme effet de reconnaissance.
- La traduction scientifique comme pratique : questions de traductologie ; les débats historiques sur la traduction ; les polémiques autour des traductions ; la comparaison des traductions.
- Les logiques éditoriales de la traduction scientifique ; effets de mode ; structuration par les collections.
- La traduction comme échange (inégal) entre les nations ; enjeux scientifiques et culturels des traductions ; constitution de corpus transnationaux ; mondialisation des savoirs et dépassement des catégories nationales de la pensée académique.
- Portraits et statut des traducteurs scientifiques ; compétences, diplômes, trajectoires des traducteurs ; traduire un plus grand que soi : la traduction comme ressource symbolique.

Afin d'ouvrir le dialogue sur ces questions, nous vous recommandons quelques ouvrages et articles à portée générale :

- CASANOVA, Pascale, *La République mondiale des lettres*, Paris, Seuil, 1999.  
ESPAGNE, Michel, *Les Transferts culturels franco-allemands*, Paris, PUF, 1999.  
JURT, Joseph, « Traduction et transferts culturels », in C. Lombez et R. von Kulesa (dir.), *De la traduction et des transferts culturels*, Paris, L'Harmattan, 2007.  
*La Circulation internationale des littératures*, in *Etudes de lettres*, 1-2 (2006), Université de Lausanne.  
LÜSEBRINK Hans-Jürgen, *Interkulturelle Kommunikation*, Stuttgart, Metzler verlag, 2005.  
*Traduction : les échanges littéraires internationaux*, in *Actes de la recherche en sciences sociales*, 144 (septembre 2002), Paris, Seuil.  
WERNER Michaël, ZIMMERMANN Bénédicte (dir.), *De la comparaison à l'histoire croisée*, Paris, Seuil, 2004.

## présentation des conférenciers

### **Prof. Patrick SERIOT**

Professeur de linguistique slave à l'Université de Lausanne et directeur du *Centre de recherches en histoire et épistémologie comparée de la linguistique d'Europe centrale et orientale*.

Auteur de divers ouvrages, dont *Structure et totalité. Les origines intellectuelles du structuralisme en Europe centrale et orientale* (PUF, 1999), il a édité récemment la *Correspondance* de Troubetzkoy avec Roman Jakobson (Payot, 2006).

Son exposé d'ouverture porte sur les enjeux de la re-traduction de *Marxisme et philosophie du langage* de Volochinov, qui est annoncée pour 2008.

### **Prof. Frédérique Matonti**

Professeure de sciences politiques à l'Université de Paris I. Auteure de plusieurs ouvrages, dont une thèse sur la revue communiste française *La Nouvelle critique : Intellectuels communistes. Essai sur l'obéissance politique, La Nouvelle Critique (1967-1980)*, La Découverte, 2005.

Elle a participé à des collectifs dont *La Démobilisation politique* (La Dispute, 2005) et un ouvrage sur *Mai 68* (L'Atelier, 2008).

Son exposé porte sur les circonstances et enjeux de la traduction-importation, dans la théorie littéraire française, des formalistes russes, au milieu des années 1960.

**Résumés  
des  
présentations**

**Tatiana ZARUBINA**

Assistante diplômée  
Université de Lausanne  
Section de langues et  
civilisations slaves

**Directeur de thèse**

Patrick Seriot

## **La traduction : un faux espoir pour la compréhension interculturelle en philosophie ?**

La philosophie occupe une place particulière dans les transferts scientifiques interculturels. Cette particularité réside avant tout dans les représentations que les différentes cultures se font de la philosophie elle-même. A partir de là se dégagent deux attitudes opposées : affirmation de la possibilité ou de l'impossibilité de la traduction et de la compréhension elles-mêmes. Il s'agit de deux représentations principales qui pensent la philosophie en tant que science universelle *versus* science nationale.

Le premier point de vue implique que la philosophie a un statut universel. Cette vision exclut les problèmes d'incompréhension interculturelle, car la philosophie est au-delà de la diversité langagière, elle englobe et absorbe la diversité et la multiplicité langagière. Si on parle des langues différentes, il suffirait de traduire pour comprendre et être compris.

Le deuxième point de vue affirme au contraire l'existence de philosophies nationales. Cette position mène du génie des langues<sup>1</sup> et de ses clichés au « nationalisme ontologique » (expression de J.-P. Lefebvre<sup>2</sup>) quand on fait dépendre de chaque langue une certaine façon de philosopher. Dans le cadre de ces représentations, la traduction n'est pas possible car on ne pourrait jamais se comprendre à cause de notre appartenance à des cultures (philosophies nationales) différentes.

Ces deux approches doivent être également réfutées, car la première n'explique pas pourquoi malgré l'universalisme de la philosophie les malentendus et l'incompréhension existent et persistent, tandis que le second point de vue prétend trouver la source et le fondement commun de toutes les œuvres philosophiques d'un peuple, d'une culture, réduisant l'hétérogénéité et la multiplicité à un certain nombre de concepts inébranlables.

Face à ces représentations, il paraît plus fructueux d'adapter une autre approche, qui relève de l'épistémologie historique et comparée. Il ne s'agit plus de philosophies nationales mais de *différentes façons* de penser. Ces façons de penser ne sont définies ni par la langue, ni par la mentalité, mais par l'histoire différente des idées.

Mais cette approche sous-entend également qu'il ne suffit pas de traduire les textes philosophiques pour qu'ils soient compris dans une autre culture. Tout le problème réside dans le fait que dans différentes cultures scientifiques on lit les textes à travers une grille conceptuelle différente, formée par une histoire particulière des idées, une filiation particulière de réception, transmission et interprétation des idées. La question à laquelle je vais essayer de répondre est de savoir en quoi consiste le filtre transformant toute interprétation et toute traduction lors du transfert culturel entre le monde francophone et russophone.

---

<sup>1</sup> Crépon, 2000.

<sup>2</sup> Lefebvre, 1990, p. 170.

### **bibliographie sélective**

- CREPON, M., *Le malin génie des langues*, Paris, J. Vrin, 2000.
- DENNES, M., *Russie-Occident. Philosophie d'une différence*, Paris, Mentha, 1991.
- HEIDEGGER, M., *De l'essence de la liberté humaine, Introduction à la philosophie* [1930], trad. E. Martineau, Paris, Gallimard, 1987.
- JUREVIČ, A.V., « Psixologičeskie osobennosti russkoj nauki » (Spécificités psychologiques de la science russe), in *Voprosy filosofii*, 4 (1999), pp. 11-23.
- LEFEBVRE, J.-P., « Philosophie et philologie : les traductions des philosophes allemands », in *Encyclopædia universalis, Symposium, Les Enjeux*, 1, 1990, p. 170.
- SUXOV, A.D., *Russkaja filosofija: osobennosti, tradicii, istoričeskie sud'by* (La philosophie russe : particularités, traditions, destins historiques), M, 1995.

### **adresse**

Tatiana Zarubina  
Université de Lausanne  
Faculté des lettres  
Section de langues et  
de civilisations slaves  
Bâtiment Anthropole  
CH-1015 Lausanne  
E-mail : Tatiana.Zarubina@unil.ch

**Ekaterina ALEKSEEVA**

Docteur en lettres, CRECLECO

Université de Lausanne

Université d'Etat de Saratov (Russie)

## **Les spécificités culturelles et conceptuelles de la traduction des sémioticiens religieux russes (Losev, Bulgakov) en français.**

La fin du XIX<sup>e</sup> et la première moitié du XX<sup>e</sup> s. en Russie sont marquées par la renaissance d'une philosophie religieuse, à la base de laquelle se trouve une intense réflexion sur le *signe* : S. Boulagakov, P. Florenski, A. Losev et d'autres. La pensée philosophique russe de cette période a eu une influence énorme sur le développement de la sémiotique linguistique russe au cours du siècle. Elle a intégré de manière originale les idées de Platon, d'Hegel et la spécificité de la culture et de la religion orthodoxe russe en donnant naissance à de nombreux travaux consacrés à la *philosophie du langage*. Depuis la querelle de l'iconoclasme à Byzance, la réflexion sur le signe, sur le rapport représentant / représenté, forme / contenu, est fondamentale dans le christianisme oriental.

Malgré leur popularité en Russie, la plupart des ouvrages de ces auteurs restent pourtant méconnus en Occident et ne sont pas traduits en français.

Le but principal de notre recherche est de faire connaître au public certains travaux des auteurs russes dans ce domaine et de montrer les problèmes conceptuels et culturels qui accompagnent la traduction des textes de russe en français afin de trouver des solutions pour une traduction adéquate. On se demandera ainsi pourquoi la terminologie russe en philosophie du langage est plus facile à traduire en allemand qu'en français.

Il s'agit d'un travail de type contrastif qui devrait permettre d'une part de favoriser le transfert linguistique et culturel français-russe et d'autre part de poser la question du conditionnement culturel des théories linguistiques et sémiotiques.

### **adresse**

Ekaterina Alexeeva

Université de Lausanne

Faculté des lettres

Section de langues et

de civilisations slaves

Bâtiment Anthropole

CH-1015 Lausanne

E-mail : Ekaterina.Alexeeva@unil.ch



**Ekaterina VELMEZOVA**  
Dr., maître-assistante  
Université de Lausanne  
Section de langues et  
civilisations slaves

## **pour traduire les désignations des parties du discours : Le cas des premières grammaires slaves**

Plusieurs problèmes de la traduction scientifique seront analysés dans notre exposé à travers l'étude de l'histoire des idées linguistiques : il s'agira d'analyser les désignations des parties du discours dans les premières grammaires slaves datant des XVI<sup>e</sup>–XVII<sup>e</sup> siècles. En composant ces grammaires, leurs auteurs se voyaient obligés de créer une terminologie linguistique slave en traduisant les termes qui existaient déjà chez les « Occidentaux ». C'est la distinction des différentes parties du discours dans ces grammaires qui nous permet aujourd'hui de mieux comprendre les « origines grammaticales » de ces ouvrages. A la lumière de ce problème, il est important de se rendre compte de la distinction (ou de la non-distinction) de l'*interjection* en tant que partie du discours à part entière, ainsi que de la désignation de ces mots « problématiques » dans les premières grammaires slaves : même si les premières désignations slaves des interjections étaient le plus souvent des calques des mots étrangers, ces calques renvoyaient-ils toujours aux mêmes concepts que les mots latins ou grecs d'origine ?

### **bibliographie sélective (sources secondaires)**

- ALPATOV, V., « Lingvističeskie tradicii », in V. Alpatov, *Istorija lingvističeskix učenij*, Moskva, Jazyki russkoj kul'tury, 1999, pp. 11-43. [Les traditions linguistiques].
- AUROUX, S., « Introduction », in S. Auroux (éd.), *Histoire des idées linguistiques*, vol. I-III, Liège-Bruxelles, P. Mardaga, 1989-2000, vol. I, 1989, pp. 13-35.
- BIRNBAUM, H., *Common Slavic, Progress and Problems in its Reconstruction*, Columbus, Slavica Publishers, Inc., 1979.
- JAGIČ, I., *Istorija slavjanskoj filologij*. Moskva, Indrik, 1910 [2003]. [Histoire de la philologie slave]
- KONDRAŠOV, N., *Slavjanskije jazyki*, Moskva, Prosveščenie, 1986. [Les langues slaves]
- TOWNSEND, Ch., JANDA, L., *Common and Comparative Slavic: Phonology and Inflection*. Columbus, Slavica Publishers, Inc., 1996.

VELMEZOVA, E., « Zаметка о междометии (из опыта лингвистического анализа художественной литературы) », in *Типология грамматических систем славянского пространства*, Москва, Издательство Института славяноведения РАН, 2006, pp. 175-187 [Un essai sur l'interjection (de l'analyse linguistique des traductions littéraires)]

**adresse**

Ekaterina Velmezova  
Université de Lausanne  
Faculté des lettres  
Section de langues et  
de civilisations slaves  
Bâtiment Anthropole  
CH-1015 Lausanne  
E-mail : Ekaterina.Velmezova@unil.ch

**Frédérique MATONTI**

*Prof. de science politique*

*Université Paris I*

*Panthéon Sorbonne*

*(CRPS/CNRS)*

## **L'invention d'un courant littéraire grâce à la traduction : Le cas des formalistes russes dans « Théorie de la littérature ».**

Dans cette communication, il s'agit de raconter la manière dont se fait la première réception des « formalistes russes » en France. Ce recueil qui paraît aux éditions du Seuil en 1965, édité par Tzvetan Todorov, rassemble des textes qui n'avaient jamais été publiés ensemble en russe. Ils font l'objet d'une double réception concurrente : par les promoteurs de l'étiquette structuraliste d'une part qui en font les pères fondateurs de la linguistique structurale : par Aragon et les communistes engagés dans l'aggiornamento du PCF qui les utilisent dans leur entreprise de déstalinisation politico-littéraire du monde communiste.

### **adresse**

Prof. Frédérique Matonti

Université Paris I

Panthéon Sorbonne

(CRPS/CNRS)

E-mail : frederique.matonti@wanadoo.fr

**Inna AGEEVA**

Assistante diplômée  
Université de Lausanne  
Section de langues et  
civilisations slaves

**Directeur de thèse**

Patrick Seriot

## **La traduction du texte scientifique et Les enjeux de la re-contextualisation**

Avant d'entamer la traduction d'un texte scientifique, le traducteur a un choix à faire : inscrire l'ouvrage dans le contexte intellectuel et culturel de son époque, autrement dit, « amener » l'ouvrage vers son lecteur contemporain en utilisant la terminologie qui lui est familière, ou bien, au contraire, essayer de « faire venir » le lecteur vers le texte, c'est-à-dire traduire en tenant compte du contexte scientifique de sa création.

La traduction existante du *Marxisme et philosophie du langage* de Volochinov effectuée par Marina Yaguello semble être un exemple du premier type de choix. En choisissant de le retraduire en français, nous avons pour but de re-contextualiser cet ouvrage. Mon exposé représentera donc la réflexion sur les enjeux de telle re-contextualisation.

### **adresse**

Inna Ageeva  
Université de Lausanne  
Faculté des lettres  
Section de langues et  
de civilisations slaves  
Bâtiment Anthropole  
CH-1015 Lausanne  
E-mail : Inna.Ageeva@unil.ch

**Mladen UHLIK**

Université de Lausanne  
Section de langues et  
civilisations slaves  
Institutum Studiorum  
Humanitatis Ljubljana

## **La discussion sur les langues spéciales dans la Linguistique soviétique des années 1920-1930 et La réception des idées des linguistes français dans cette polémique**

Dans des premières décennies de l'URSS certains linguistes soviétiques essayèrent de remplacer l'ancien modèle de la linguistique historico-comparative par une mise en perspective sociale de la langue. Un des objectifs de la « linguistique sociale » fut d'attacher une grande valeur dans ses recherches à la différenciation sociale des locuteurs. Ces recherches ont concerné aussi les tentatives de donner une description et une interprétation théorique des formes non-standardisées. Avant la révolution, celles-ci étaient assez souvent négligées par la linguistique russe dont l'intérêt portait surtout sur la « langue littéraire » (*literaturnyj jazyk*) et les dialectes ruraux.

Dans la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle, les langues spéciales (*special'nye jazyki*), c'est-à-dire l'argot et les jargons, furent d'abord l'objet de recherches en Russie de la part des ethnographes et des amateurs de mots. Ce n'est que dans les deux premières décennies du 20<sup>e</sup> siècle que ce sujet commence à éveiller l'intérêt des linguistes, particulièrement de la génération des chercheurs qui étaient les étudiants de Baudouin de Courtenay pendant son séjour à Saint Petersburg entre 1900 et 1918 et qui ont formé par la suite l'École de Leningrad. Cette communication se restreint aux recherches des langues spéciales, effectuées par les deux linguistes de l'École de Leningrad – Boris Larin et Viktor Žirmunskij. On essaiera surtout de traiter l'évolution de la conception des notions argot et jargon chez les deux linguistes et aussi de montrer la manière dont ces derniers ont accueilli les idées sur les langues spéciales de leurs homologues français (Alfred Delvau, Albert Dauzat, Gaston Esnault, Lazare Sainéan).

On tentera également de montrer comment le changement du discours sur les langues spéciales a influencé la linguistique soviétique du début des années 1930. Cela a donné comme résultat l'interprétation historique selon laquelle l'argot, naguère une langue secrète, ne représente plus qu'un système secondaire de la langue nationale. Ce changement reflète également une mise en valeur de l'unification de la langue nationale et de la cohésion de la société.

## bibliographie de travail

- CHAUTARD, E, *La vie étrange de l'argot*, Paris, Denoël et Steele, 1931.
- DAUZAT, A, *Les argots : caractères, évolution, influence*, Paris, Delagrave, 1946.
- DAUZAT, A, *L'argot de la guerre : d'après une enquête auprès des officiers et soldats*, Paris, A. Colin, 1918.
- DELVAU, A, *Dictionnaire de la langue verte*, Paris, Mapron et Flammarion, 1883.
- LARIN, B. A., « O lingvističeskom izučenij goroda », *Russkaja reč*, 3 (1928), Leningrad. pp. 61-74. [Sur l'étude linguistique d'une ville]
- LARIN, B. A., « K lingvističeskoj karakteristike goroda (neskol'ko predposylok) », *Izvestija LGPI imeni Gercena*, vol. 1, Leningrad, 1928. [Pour une description linguistique d'une ville]
- LARIN, B. A., « Zapadnoevropejskie elementy russkogo vorovskogo argo », *Jazyk i literatura*, vol. 7, Leningrad, 1931, pp. 113-130. [Les éléments d'Europe occidentale du parler de la pègre]
- SAINEAN, L., *L'argot ancien : (1455-1850)*, Paris, Honoré Champion, 1907.
- ŽIRMUNSKIJ, V., *Nacional'nyj jazyk i social'nye dialekty*, Leningrad, Gossudarstvennoe izdatel'stvo 'Khudožestvennaja literatura', 1936. [Langue nationale et dialectes sociaux]

## adresse

Mladen Uhlik  
Université de Lausanne  
Faculté des lettres  
Section de langues et  
de civilisations slaves  
Bâtiment Anthropole  
CH-1015 Lausanne  
E-mail : Mladen.Uhlik@unil.ch

**Panayota BADINOU**

*Dr. en lettres, chargée de recherche*

*Université de Lausanne*

*Formation doctorale interdisciplinaire*

## **traductions de textes antiques et recherches archéologiques. Le cas du sanctuaire d'Olympie à La lumière de différentes traductions de Pausanias**

Les textes antiques sont une source précieuse pour la recherche archéologique, surtout lorsqu'ils nous donnent des informations détaillées sur des sites inexplorés. Les chercheurs, notamment les archéologues et les historiens, recourent souvent aux différentes traductions existantes pour élucider les énigmes rencontrées lors de leurs recherches. Mais, jusqu'à quel point peuvent-ils se fier à ces traductions, qui doivent répondre à certains critères éditoriaux ? Est-ce que les découvertes archéologiques peuvent mettre en cause la fiabilité d'une traduction ou en influencer d'autres au futur ?

La présente communication propose de discuter certaines constatations faites dans le cadre d'une recherche des sources grecques traitant d'Olympie et de ses Jeux. Précisément, nous nous focaliserons sur les traductions françaises de la *Description de la Grèce* de Pausanias faites entre 1731 et 2002. Cette œuvre, une sorte de « Guide Bleu » de la Grèce du II<sup>e</sup> s. av. J.-C., constitue une source fondamentale pour connaître Olympie. Ce site, le plus célèbre de la Grèce antique et en activité pendant douze siècles, de 766 av. J.-C. jusqu'au IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C., disparaît peu à peu de la carte. Une première reconnaissance importante se fera en 1766, alors que ses premières fouilles ne s'effectueront qu'en 1829.

Que peuvent nous révéler sur les différentes traductions de Pausanias les recherches systématiques et les diverses études scientifiques consacrées jusqu'à aujourd'hui à Olympie ? A quelles conditions les traductions de textes antiques peuvent-elles être un outil utile pour la recherche ?

### **bibliographie sélective**

BADINOU, Panayota, *Olympiaka. Anthologie des sources grecques*, Lausanne, Comité International Olympique, 2000.

*Olympische Forschungen*, Berlin, 1944-

PASQUIER, Alain (dir.), *Olympie*, Cycle de huit conférences organisé au Musée du Louvre par le Service culturel du 18 janvier au 15 mars 1999, Paris, La documentation Française, 2001.

*Pausanias ou voyage historique de la Grèce*, trad. du grec en français par l'abbé Gedoy, Paris, 1731.

*Pausanias ou voyage historique, pittoresque et philosophique de la Grèce*, trad. du grec en français par l'abbé Gedoyn, nouvelle éd. revue et corrigée, Paris, 1797.

*Παυσανίου Ελλάδος περιήγησις = Description de la Grèce de Pausanias*, trad. nouv. avec le texte grec collationné sur les manuscrits de la bibliothèque du roi par Clavier, Paris, 1814-1821.

PAUSANIAS, *Description de la Grèce*, Livre V, L'Elide (I), tr. par Jean Pouilloux, Paris, Les Belles Lettres, 1999.

PAUSANIAS, *Description de la Grèce*, Livre VI, L'Elide (II), tr. par Jean Pouilloux, Paris, Les Belles Lettres, 2002.

## **adresse**

Panayota Badinou  
Université de Lausanne  
Faculté des lettres  
Formation doctorale interdisciplinaire  
Av. de Provence 4  
CH-1015 Lausanne  
E-mail : Panayota.Badinou@unil.ch



## organisation et renseignements


### organisation :

Formation doctorale interdisciplinaire de la Faculté des lettres  
Section de langues et de civilisations slaves

### responsables :

Jérôme Meizoz, MER Université de Lausanne Faculté des lettres Formation doctorale interdisciplinaire Av. de Provence 4 CH-1015 Lausanne Tél. : ++41 21 692 38 36 E-mail : <a href="mailto:Jerome.Meizoz@unil.ch">Jerome.Meizoz@unil.ch</a>	Prof. Patrick Seriot Université de Lausanne Faculté des lettres Section de langues et de civilisations slaves Anthropole CH-1015 Lausanne Tél. : ++41 21 692 30 01 E-mail : <a href="mailto:Patrick.Seriot@unil.ch">Patrick.Seriot@unil.ch</a>
---	--

### renseignements :

Université de Lausanne Faculté des lettres Formation doctorale interdisciplinaire Secrétariat général Av. de Provence 4 CH-1015 Lausanne Tél. : ++41 21 692 38 34 Fax : ++41 21 692 38 35 E-mail : <a href="mailto:fdi@unil.ch">fdi@unil.ch</a> Site web : <a href="http://www.unil.ch/fdi">www.unil.ch/fdi</a>	
--	--